

ALAN VEGA

INFINITE MERCY

15.05 >
02.08.09

DOSSIER
DE PRESSE

Vernissage

Jeudi 14 mai 2009 à 19h
en présence de l'artiste

Commissaire : Mathieu Copeland

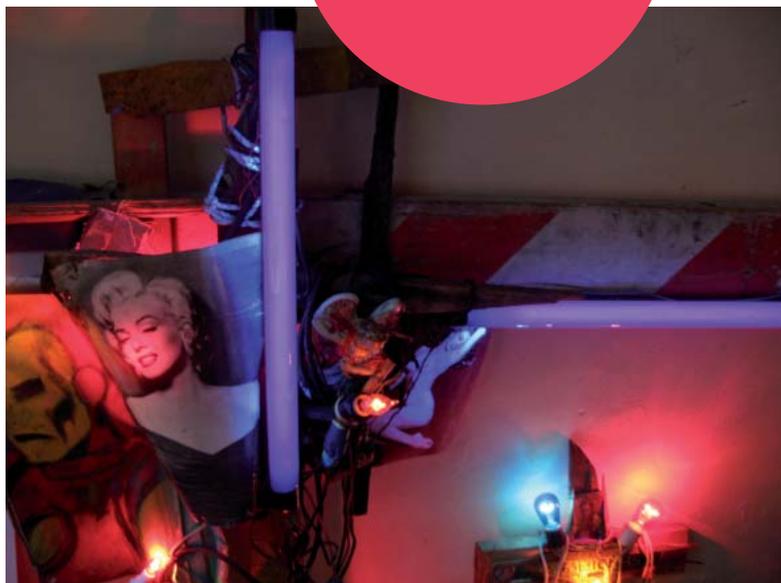
Horaires d'ouverture

du mercredi au dimanche de 12h à 19h

Contact presse

Élise Vion-Delphin
T +33 (0)4 72 69 17 25
communication@mac-lyon.com

Images 300 dpi disponibles sur demande



Alan Vega, *Iron Man* (détail), 1983
Courtesy Alan Vega
Collection Ric Ocasek, NY



Musée d'art contemporain
Cité internationale
81 quai Charles de Gaulle
69006 LYON

T +33 (0)4 72 69 17 17
F +33 (0)4 72 69 17 00

www.mac-lyon.com

mac musée
d'art contemporain
de Lyon

ALAN VEGA

INFINITE MERCY

LA PREMIÈRE RENCONTRE ENTRE LE MUSÉE ET ALAN VEGA S'EST FAITE LORS DE L'EXPOSITION **SOUNDTRACK FOR AN EXHIBITION** PRÉSENTÉE AU MAC^{LYON} DU 8 MARS AU 11 JUIN 2006. À CETTE OCCASION, SUSAN STENGER COMPOSAIT UNE BANDE-SON POUR LA DURÉE DE L'EXPOSITION, SOIT 96 JOURS, TANDIS QUE JOHN ARMLEDER ÉTAIT AUX PEINTURES ET KRISTIAN LEVRING À L'IMAGE CINÉMATOGRAPHIQUE. SUSAN STENGER S'ÉTAIT ENTOURÉE DE PLUSIEURS MUSICIENS, PARMIS LESQUELS ALAN VEGA. C'EST À CETTE OCCASION QU'EST NÉ LE PROJET DE PRÉSENTER PLUS LARGEMENT L'ŒUVRE PLASTIQUE DE L'INVENTEUR DU ROCK ÉLECTRONIQUE.

« Alan Vega, connu pour être l'un des pionniers du rock électronique minimaliste, cofondateur avec Martin Rev du groupe mythique « Suicide » au début des années 70, est avant tout un artiste plasticien actif sur la scène artistique New-Yorkaise dès la fin des années 60. Il cofonde en 1968 le « Projet des Artistes Vivants » (*Project of Living Artists*). Situé dans un loft de Manhattan, c'est un des premiers lieux alternatif New-Yorkais tenu par des artistes et ouvert 24h/24. Dédié à toutes les formes d'art, aussi bien à la musique qu'au cinéma, le lieu devient bientôt un tremplin pour un grand nombre d'artistes, on y retrouve également les nouveaux groupes, dont *New York Dolls*, *Television* et *Blondie*.

Dans cet univers saturé, Alan Vega trouve un environnement idéal pour son œuvre et poursuit simultanément sa carrière musicale et artistique.

Alan Vega étudie avec Ad Reinhardt au Brooklyn College et se concentre dans un premier temps, sur la peinture. À partir de la fin des années 60, son intérêt se porte sur la lumière et il crée ses premières « light sculptures », assemblages d'objets divers composés d'ampoules, de lampes, de télévisions et de néons de toutes formes et couleurs.

Anti-esthétique, anti-formelle, son œuvre embrasse la réalité contemporaine dans laquelle il évolue. En parallèle à l'Arte Povera, son travail en offre pour ainsi dire un pendant 'made in USA'. Faisant fi de toute préciosité, pour l'une de ses toutes premières expositions à NY en 1972, Vega ramasse dans la rue les matériaux qui constitueront son œuvre et les présente dans la galerie. À la fin de l'exposition, il les rend à leur réalité première, les retournant à la rue.



Alan Vega, *JGGY*, 1976
Exposé au Project of Living Artists, NYC
Lumière, plastique bombé, bois
112 x 167,5 cm
Crédit photo Alan Vega
Courtesy Alan Vega

Légendes vivantes de l'histoire du rock et du Punk, précurseurs avant-gardistes, avec *Suicide*, Vega et Martin Rev sont les premiers musiciens rock à introduire systématiquement le beat millimétré de la batterie électronique dans leurs compositions. Leur musique a ouvert un monde infini de possibilités à la musique électronique et aux musiciens rock.

Alan Vega est cependant beaucoup moins connu comme artiste plasticien.

Le mac^{LYON} lui consacre **sa première rétrospective**. Composée d'un large ensemble d'œuvres créées depuis 1971, l'exposition présente nombre de sculptures lumineuses dont les crucifix - série d'œuvres débutée dès le milieu des années 80 et un large et exhaustif ensemble inédit de dessins et de peintures. Présentant près de 40 ans d'activité, la rétrospective s'achève sur une nouvelle pièce, une installation lumineuse monumentale réalisée pour l'occasion.

Un catalogue largement illustré, contenant de nombreux entretiens avec Alan Vega et des artistes qui lui sont proches, est édité à cette occasion. »

Mathieu Copeland

Commissaire indépendant, Mathieu Copeland vit et travaille à Londres. Diplômé du Goldsmith College de Londres en 2003, il cultive une pratique qui cherche à subvertir le rôle traditionnel des expositions et à en renouveler nos perceptions. Depuis 2004, il organise «*Expart-Art Centre/EAC*», «*Soundtrack for an Exhibition* » (avec la collaboration d'Alan Vega) au mac^{LYON} (2006) et initie l'exposition itinérante «*Une Exposition parlée*». En 2008, il réalise «*Une Exposition chorégraphiée* » à la Kunsthalle de St Gall et à La Ferme du Buisson à Noisiel. En 2009, il est co-curateur de l'exposition «*VIDES, Une Rétrospective* » au Centre Pompidou à Paris. En 2003, il publie «*Perfect Magazine* » et aujourd'hui encore dirige une collection de films d'artistes en DVD.
www.mathieucopeland.net



Alan Vega, *Vue d'exposition à la Galerie Marc, Washington, DC, 1972*
Crédit photo Alan Vega
Courtesy Alan Vega

ALAN VEGA

/ «QU'IL CHANTE, QU'IL COMPOSE DE LA MUSIQUE OU QU'IL FABRIQUE DES CROIX, D'AUSSI LOIN QUE JE M'EN SOUVIENNE ET MÊME AU-DELÀ, ALAN SUICIDE ALIAS ALAN VEGA A TOUJOURS MÉDITÉ SUR LA CRUCIFIXION, LA MORT ET L'EXTASE, DE TOUTES SES FORCES. »

Julian Schnabel, rapportant les propos du cuisinier du *Lower Manhattan Ocean Club* dans la préface de : *Alan Vega, 100 000 Watts of Fat City* (éd. Anna Polerica, 1997)

Les «Light Sculptures»

« J'ai débuté comme peintre. La première fois que j'ai réalisé une « sculpture lumière » je travaillais sur une peinture de grand format de couleur violette. Une seule ampoule éclairait la pièce, et comme j'allais et venais, j'ai remarqué que la peinture prenait différents aspects. Je n'arrivais pas à obtenir l'unité de couleur que je cherchais et je me suis dit : « fuck this man » ; j'ai décroché l'ampoule du plafond, et je l'ai littéralement plantée sur ma peinture. Cela m'a ouvert à l'idée même de couleur, alors que je voulais la contrôler, j'ai commencé à voir à quel point la lumière pouvait modifier une peinture : c'est la lumière qui détermine la peinture [...]. Dès que j'ai commencé à travailler avec l'éclairage, j'ai utilisé de plus en plus d'ampoules, à la place de pigments. Les ampoules de couleur sont devenues ma propre palette.* »

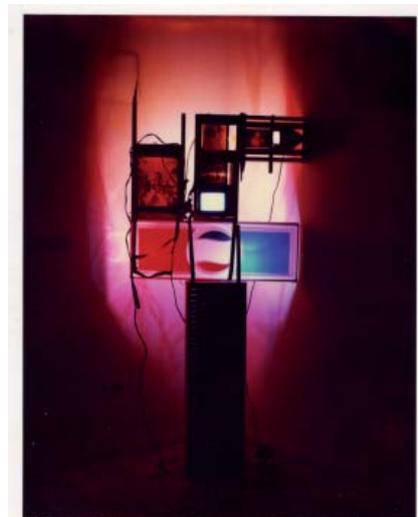
« Je n'ai pas montré ces sculptures de lumière tout de suite. Seulement quelques années plus tard, à l'occasion d'une exposition collective au *Projet des Artistes Vivants*. Un jour, un célèbre critique d'art canadien est venu voir l'exposition. Il a dû vraiment aimer ce qu'il a vu, car il est allé voir Ivan Karp de OK Harris et lui a parlé de mon travail. Ivan avait découvert Andy Warhol, Roy Lichtenstein, James Rosenquist et avait une galerie à Soho. Mary Boone était aussi à Soho ; un réseau de galeries d'art était en train de s'y créer. Le jour suivant, Ivan est venu à l'exposition. Il m'a dit qu'il voulait montrer mon travail dans sa galerie et m'a demandé si je pouvais être prêt dans trois semaines. [...]**»

L'objet

« Une fois l'exposition terminée, personne n'avait rien acheté, alors j'ai déposé mes sculptures dans la rue, derrière la galerie O.K. Harris, comme des ordures. Les gens de la galerie avec qui je travaillais étaient horrifiés. Moi je leur répondais qu'elles venaient de la poubelle, qu'elles allaient y retourner de toute façon, que je les avais assemblées, qu'elles étaient devenues des œuvres d'art, et que maintenant elles retournaient à la rue pour redevenir des ordures. Il ne s'agit pas d'un art lissé et j'apprécie le fait qu'elles soient composées à partir de déchets ou de rebuts.* »



Alan Vega, *Sans titre, Non daté (-80')*
Dessin
20,5 x 32,5 cm
Courtesy Alan Vega



Alan Vega, *AL'S BAR, 1994*
Lumière, fils électriques, bois, plastique, métal
122 x 190,5 cm
Crédit photo Alan Vega
Courtesy Alan Vega
Collection de l'artiste

/ « MON ART, C'EST L'ART DE L'OBJET TROUVÉ, ET C'EST AUSSI DE LA RÉCUPÉRATION. » / ALAN VEGA

ALAN VEGA

Les dessins

« En tant qu'étudiant, vous explorez tous les médias : moi, je me suis principalement intéressé à la peinture. Je faisais plutôt de l'art abstrait mais j'aimais aussi faire des portraits de sans-abris, appelés aujourd'hui « bums » (clochards). Après l'école d'art, pour gagner de l'argent, j'ai commencé à faire des portraits sur commande. Mais cela sans jamais m'arrêter de dessiner des portraits d'inconnus - désespérés, sans domicile. Pour quelque raison que ce soit, je m'identifie à eux**.»

« Je pense que les portraits reflètent l'angoisse et le tourment d'Alan Vega. C'est ça, c'est moi et c'est les gens. Je dessine exclusivement des gens, les visages m'intéressent plus que tout le reste. Je jette la plupart de mes dessins. Il faut que l'inspiration vienne de façon naturelle. Elle vient quand j'écris des chansons ou des poèmes. Il faut juste essayer de plonger au plus profond de soi-même. Pour être franc, je déteste écrire, et curieusement, je ne peux m'y mettre qu'à condition de dessiner un portrait.* »

« Quand je regarde mes dessins, je les vois davantage comme des dessins de sculpteurs. Il y a une différence dans la façon d'utiliser le trait. Je vois comment je fais mes trucs, c'est probablement comme sculpter le papier, c'est presque comme tailler avec un crayon.* »

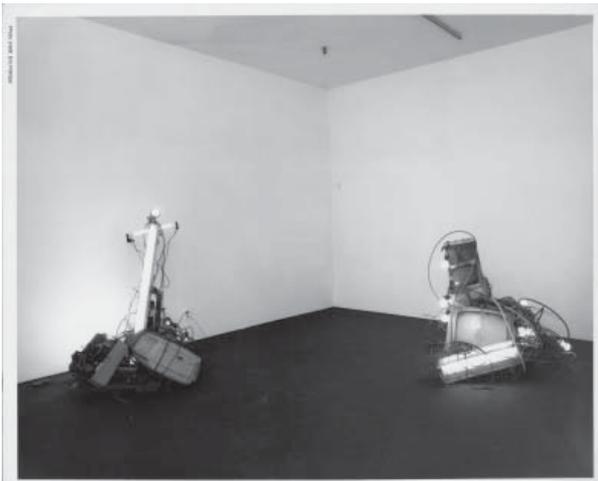
« Quand vous regardez les câbles de mes sculptures, ils sont comme des petits dessins, comme des traits de crayons, des traits d'encre. Ils pourraient paraître abstraits, mais ils émancipent mes dessins [...] Si je trace ces lignes, mes dessins pourraient être les câbles.** »

* Propos d'Alan Vega tirés de *Alan Vega, 100 000 Watts of Fat City*, (éd. Anna Polerica, 1997).

** Alan Vega en conversation avec Jérôme Sans, commissaire de l'exposition *It's not only Rock'n'Roll Baby*, Bruxelles, 2008.



Alan Vega, *Vue d'exposition à la Galerie Marc, Washington, DC, 1972*
Crédit photo Alan Vega
Courtesy Alan Vega



Alan Vega, *Vue d'exposition à la Galerie OK Harris, 26 avril - 17 mai 1975*
Crédit photo Eric Pollitzer
Courtesy Alan Vega & OK Harris Gallery

/ ... « PUIS, À UN MOMENT, J'AI REGARDÉ MES DESSINS ET ME SUIS DIT : « SI JE TRAÇAIS CETTE LIGNE, MES DESSINS POURRAIENT ÊTRE LES CÂBLES ». VOILÀ COMMENT LES SCULPTURES M'ONT AIDÉ À LIBÉRER MES DESSINS. » / ALAN VEGA

BIOGRAPHIE

ALAN
VEGA

Alan Vega est né à Brooklyn (NY) en 1938

Il vit et travaille à New York

FORMATION

Brooklyn College / City University of New York, BA liberal arts
(major art, minor physics)

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2002

Galerie Deitch Projects, New York (USA)

1985

Amsterdam Museum of Modern Art / Van
Gogh Museum / American Gallery, Amsterdam (Pays-Bas)

1984/85

Galerie Barbara Gladstone, New York (USA)

1975

Galerie OK Harris, New York (USA)

1973

Université de Floride (USA)

Galerie OK Harris, New York (USA)

1972

Galerie Marc, Washington, DC (USA)

Galerie OK Harris, New York (USA)

1971

Galerie OK Harris, New York (USA)

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2008

Busan Biennial, *Busan* (Corée du Sud)

Sonic Youth etc : *Sensational Fix*. Exposition itinérante :
LIFE, St. Nazaire ; Museion, Bolzano (Italie) ; Kunsthalle,
Düsseldorf (Allemagne)

Punk - No one is Innocent, Kunsthalle, Vienne (Autriche)

It's not only Rock & Roll, Baby, Bozar, Bruxelles (Belgique)

2007

Joshua Tree, Californie (USA)

2006

*Radical NY! The Downtown Show : the New York Art Scene, 1974-
1984 and Abstract Expressionism: 1940-1960*, Austin Museum of
Art, Austin (USA) / The Andy Warhol Museum, Pittsburg (USA) /
1974-1984 - Grey Art Gallery, New York (USA)

Music is a Better Noise, PS 1, New York (USA)

2004

Galerie Spencer Brownstein, New York (USA)

1983/84

Galerie Barbara Gladstone, New York (USA)

1982

PS 1, New York (USA)

1972

Galerie OK Harris, New York (USA)

1971

Project of Living Artists, New York (USA)



Alan Vega
Crédit : Earl Grey

DISCOGRAPHIE D'ALAN VEGA

Station (2007)

2007 (1999)

Dujang Prang (1994)

New Raceion (1993)

Power on to Zero Hour (1991)

Deuce Avenue (1990)

Just a Million Dreams (1985)

Saturn Strip (1983)

Collision Drive (1981),

Juke Box Babe (1980)

DISCOGRAPHIE DU GROUPE SUICIDE :

American Supreme (2001)

Why be Blue ? (1991)

A Way of Life (1988)

Ghost Riders : live au "Walker Art Center" (1986)

Half Alive (1981, ré-édité en CD en 2000)

Alan Vega-Martin Rev : Suicide The Power Station (1980)

Suicide (1978)

MUSIQUE DE FILMS

Sombre (1999), de Philippe Grandrieux

COLLABORATIONS

Resurrection River (2004, avec Pan Sonic)

Righteous Light (1998, avec Stephen Lironi sous le
nom 'Revolutionary Corps Of Teenage Jesus')

Endless (1998, avec Pan Sonic)

Cubist Blues (1996, avec Alex Chilton et Ben
Vaughn) (ré-édité en double CD en 2006)

INFOS PRATIQUES

L'exposition

Commissaire de l'exposition :
Mathieu Copeland
Commissaire général :
Thierry Raspail
Chef de projet :
Isabelle Bertolotti
Direction de production :
Thierry Prat
Assistante d'exposition :
Marilou Laneuville
Régie des œuvres :
Xavier Jullien

Service presse

Élise Vion-Delphin
T +33 (0)4 72 69 17 25
communication@mac-lyon.com

Adresse

Musée d'art contemporain
Cité internationale
81 quai Charles de Gaulle
69006 LYON

T +33 (0)4 72 69 17 17
F +33 (0)4 72 69 17 00
info@mac-lyon.com
www.mac-lyon.com

Horaires d'ouverture

Du mercredi au dimanche,
de 12h à 19h

Accès

- Par le quai Charles de Gaulle, Cité internationale
- Parking Cité internationale, accès côté Rhône
- Bus 4, arrêt Musée d'art contemporain correspondance Métro Foch ligne A ou Métro Saxe Gambetta ligne B et D
- Bus C1, départ gare Part-Dieu, arrêt Musée d'art contemporain
- Bus 58, départ Bellecour par Terreaux, arrêt Musée d'art contemporain
- Stations vélo'v

Tarifs de l'exposition

Plein tarif: 6 euros*
Tarif réduit: 4 euros*

Gratuit pour les moins de 18 ans

* Sous réserve de modifications

POUR ÊTRE ACCOMPAGNÉ DANS VOTRE VISITE :

VISITE ADULTES

Destiné aux adultes, ce parcours vous propose de découvrir les expositions avec un médiateur et vous invite au dialogue.

- > Samedi à 15h30 (durée 1h30)
- > Dimanche à 15h (durée 1h30)

VISITE EN FAMILLE

Enfants et parents partagent un regard complice sur les œuvres.

- > Dimanche à 15h30 (durée 1h15)

UNE HEURE AU MUSÉE

Une pause artistique en semaine pour visiter les expos du Mac. Plusieurs approches sont possibles : découvrir les expositions à travers un choix d'œuvres ou approfondir le contenu d'une exposition grâce à un Focus.

- > Jeudi à 12h30

VISITE EXCEPTIONNELLE EN COMPAGNIE DE MATHIEU COPELAND

- > **Vendredi 12 juin 2009 à 19h**

Simultanément :

*JEAN-LUC MYLAYNE
Tête d'or*